

# LE BOCAGE EN PERTHOIS

## HEILTZ-L'ÉVÊQUE



*La tombe du lieutenant Pichard.*

### Le lieutenant Pichard

Le mois de mai nous rappelle qu'il y a soixante ans commençait la bataille de France qui devait se terminer tragiquement. Le lieutenant Maurice Pichard, commandant de la 4<sup>e</sup> section du combat du 45<sup>e</sup> bataillon de chars de la gendarmerie, après avoir vaillamment combattu à Stonne dans les Ardennes, arrive le 13 juin 1940 à

l'entrée du village de Heiltz-l'Évêque. Après avoir couvert son unité et alors qu'il aurait pu continuer sa route il préféra rester en place pour venir en aide à une compagnie de zouaves. Son char ayant été atteint par des projectiles de l'ennemi il fut déposé mourant sur le bord du fossé.

Nous avons retrouvé André Pannelier, qui à l'époque était réformé et vit le lieutenant Pichard avant de prendre la route de l'exode. Dès que Mme Pi-



*André Pannelier a reçu une plaque commémorative.*

chard le peut elle arriva à Heiltz-l'Évêque et fut hébergée par la famille d'André Pannelier. Le lieutenant ayant dit à son épouse que s'il était tué à la guerre il voulait reposer à l'endroit où il serait tombé, afin de remplir cette dernière volonté c'est André Pannelier, qui au péril de sa vie, en pleine nuit, se chargea de déterrer la dépouille mortelle de ce héros, de le mettre dans un cercueil et de le conduire au cimetière du village. A noter que les deux com-

pagnons de combat, Perrein et Potel sont inhumés au cimetière militaire de Suippes.

Actuellement, au musée de la gendarmerie dans le camp de Satory on peut lire sur un panneau le nom d'André Pannelier accolé à celui du lieutenant Pichard, c'est pourquoi le lieutenant-colonel commandant l'unité a tenu à lui remettre récemment une plaque commémorative où figure cette fière devise : Parfois brutal, toujours loyal.